

10 | FORUM

MARDI 13 JUIN 2017 LA LIBERTÉ

VOS LETTRES

Un magnifique quartier menacé

Le projet immobilier prévu à l'avenue du Guintzet 9 va affaiblir la qualité de l'un des plus beaux quartiers de la ville. A Fribourg, le Heimatstil, enfant de l'Art nouveau, gagne du terrain vers 1900, avec l'édification de nombreuses villas dans le quartier de Gambach. Planifié comme cité-jardin par la ville, le quartier englobe plusieurs rues reliées entre elles par des cheminements piétonniers. L'importance architecturale du quartier est aujourd'hui reconnue grâce à divers documents officiels: Plan d'aménagement local. Inventaire fédéral des sites à protéger (ISOS). Inventaire suisse d'architecture (INSA), recensement du Service des biens culturels, etc. C'est un ensemble extraordinaire dont la valeur est attestée au niveau national. Située au nord, la villa construite en 1909 pour le professeur Zeiler fait partie historiquement et topogra-

phiquement du quartier de Gambach. La villa, le parc, le muret avec sa grille en fer forgé et le portail d'entrée du jardin ont été conçus en une seule unité, fidèlement au concept Heimatstil qui cherche - dans le sens du Gesamtkunstwerk - l'harmonie entre architecture et nature. Le mot d'ordre est: sain et beau! L'architecte suisse Henry Baudin publia ses théories sur l'hygiénisme et sur la nouvelle esthétique de l'habitat justement en 1909; les architectes fribourgeois de la Belle Epoque s'en inspirent. L'implantation d'un bâtiment moderne dans ce riche environnement patrimonial nécessite une étude approfondie et des négociations entre responsables du patrimoine, représentants de la ville et promoteur afin de trouver des solutions acceptables et mieux adaptées au contexte. ELISABETH CRETZ-STÜRZEL, HISTORIENNE DE L'ART, FRIBOURG

Elle est bien là, la huppe fasciée

La huppe fasciée est de retour au Vully. Dans le quartier du Vieux-Praz plus précisément. Je pensais qu'il s'agissait d'un fantasme d'ornithologues amateurs qui, optimistes, ont installé il y a une dizaine d'années des nichoirs à l'intention de l'orgueilleuse dame huppée. J'étais persuadé que c'était encore une légende, non pas urbaine, mais rurale! Eh bien non, elle est là et bien là. Plusieurs personnes ont pu l'observer, intriguées par son chant, son cri si caractéristique. Au repos sur un toit, on remarque sa huppe, qui non déployée la fait ressembler à un ado portant sa casquette à l'envers. En vol, ce passereau insectivore est tout simplement magnifique. Son plumage

roux, barré de noir et de blanc sur les ailes, sa crête de plumes font de cet oiseau le symbole d'une nature en plein renouveau. Et ce renouveau, on le doit aux vigneronnes et agriculteurs du Vully. Leur approche écologique dans le cadre d'une culture en production intégrée ou en biodynamie a des conséquences heureuses. Par exemple, l'enherbement alterné des lignes de vignes ainsi que le développement des jachères permettent l'apparition de fleurs et d'insectes appréciés par les oiseaux, reptiles ou autres papillons qui après avoir disparu momentanément réapparaissent dans notre région. La patience est la mère des vertus. JEAN-FRANÇOIS CHENAUX, PRAZVULLY

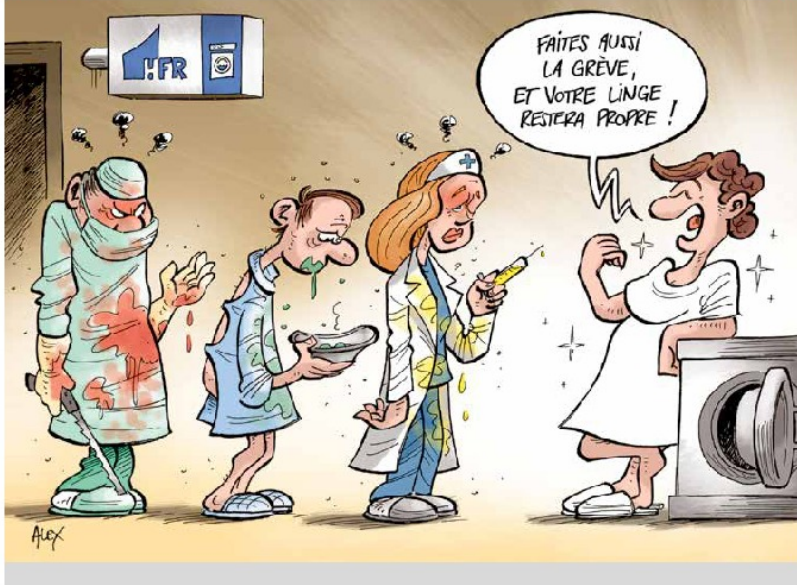
Un statut juridique efficace

L'Hôpital Daler à Fribourg fête cette année son 100^e anniversaire. L'économiste de la santé renommé Heinz Locher a commenté dans un quotidien allemand ce jubilé en qualifiant l'établissement de «joyau dans le paysage hospitalier suisse». En tant que plus grand hôpital privé du canton de Fribourg, l'Hôpital Daler est effectivement un joyau. Pourquoi? Sa forme juridique est une fondation de droit privé reconnue d'utilité publique, ce qui permet de pratiquer une politique progressiste et adaptable. Cela explique certainement le fait que l'institution peut présenter des chiffres noirs depuis 15 ans. On peut mentionner dans le domaine de la santé et des soins, à part l'Hôpital Daler, d'autres fondations fructueuses: le Lindenhospital à Berne et la Merian Iselin Kli-

nik à Bâle. Il est réjouissant de constater que toujours plus de personnalités, entrepreneurs et managers fortunés ont ces dernières années fondé ou soutenu des fondations d'utilité publique. Comme exemple, j'aimerais mentionner l'entrepreneur et mécène bien connu Adolphe Merkle, décédé en 2012. Merkle était propriétaire de Vibro-Meter SA (aujourd'hui Meggit SA) à Villars-sur-Glâne. Il a offert plus de 100 millions de francs pour le développement d'activités, de recherches et d'enseignements orientés vers l'avenir. Dans cet ordre d'idées, on peut se demander si la forme juridique de la fondation ne serait pas une meilleure option pour beaucoup d'hôpitaux et de homes, dans leur intérêt et celui de leurs résidents et de leurs familles. JOSEPH ZOSSO, SCHMITTEN

VU PAR ALEX

Le personnel de la buanderie de l'HRF débraye



OPINION

L'alliance qui marginalise l'Occident



PAUL GROSSRIEDER Ancien directeur du CICR

L'Organisation de coopération de Shanghai (OCS), fondée en 2001, est généralement oubliée des médias occidentaux. Or, cette institution n'a cessé de se développer depuis son embryon, le Forum de Shanghai. Elle comprend aujourd'hui la Chine, la Russie, l'Inde, le Pakistan et tous les Etats d'Asie centrale. Parmi les membres observateurs et partenaires figurent aussi l'Iran et la Turquie. Fait marquant: ni l'UE, ni les Etats-Unis n'en font partie, leur candidature ayant été froidement rejetée. Actuellement, les pays membres et observateurs couvrent un territoire équivalent à 25% de la surface du globe, avec une population égale à 50% de la population mondiale. Ils représentent aussi 25% du marché international et 25% du PIB mondial. Plus important encore, les membres regroupent 25% des ressources planétaires de pétrole, 50% du gaz naturel, 35% du charbon et 50% de l'uranium. Les objectifs de l'organisation sont très vastes et couvrent un large éventail de domaines: politique, économique, culturel, sécuritaire et humanitaire. En réalité, les aspects sécuritaires et économiques sont prio-

ritaires. Sur le plan sécuritaire, la Chine craint les risques de terrorisme liés à l'extrémisme musulman ouïgour dans le Xinjiang; la Russie a les mêmes craintes avec la Tchétchénie. Sur le plan économique, il s'agit pour l'OCS d'empêcher l'Occident de mettre la main sur les pays d'Asie centrale. L'OCS se développe en marge des Etats-Unis et de l'UE. D'un point de vue géopolitique, les membres sont loin d'être tous amis. La Chine, la Russie et l'Inde se regardent plutôt en chiens de faïence mais l'OCS peut leur permettre de gérer ces tensions. Vers l'extérieur, l'organisation a probablement des visées anti-américaines, voire anti-européennes, même si, pour des raisons d'intérêt économique national, les trois plus grands de ses membres ont besoin de l'Occident. Les déclarations officielles rejettent la mainmise des valeurs occidentales et défendent la diversité de leurs cultures orthodoxe, bouddhiste, hindoue, etc. Cependant,

la menace contre l'Occident n'est pas directe tant que la lutte contre l'Etat islamique réunit les membres de l'OCS et ceux de l'alliance américaine autour d'un objectif commun. A ce stade, vu les divergences internes à l'OCS et l'immense zone géographique couverte, on ne peut encore y voir une première pierre à l'édifice suggéré par Kissinger d'une réorganisation du monde par régions. L'OCS n'a pas encore une structure très claire. Il n'empêche qu'elle se développe en marge des Etats-Unis et de l'UE. Economiquement, elle est très puissante, notamment avec la nouvelle route de la soie qui sent fortement le gaz et le pétrole, projet central dans la politique de la Chine. De plus, si les deux géants asiatiques et la Russie réussissent à réduire leurs divergences, le poids géopolitique de l'OCS promet d'être énorme. Quoi qu'on pense de l'avenir de l'OCS, celle-ci inaugure un nouveau type de coopération qui, à la différence de l'UE, ne touche pas à la souveraineté de ses membres. Les Etats-Unis et l'Europe auraient intérêt à suivre de très près le développement de cette organisation au potentiel redoutable.



SOUVENIRS Militaires au col de Grattavache (La Berra). © Glasson Musée grüérien Bulle

RÈGLES DU JEU

- Les textes publiés dans la page Forum ne doivent pas dépasser 1600 signes (caractères et espaces entre les mots). Adresse complète, rue, localité et surtout numéro de téléphone (aussi pour les e-mails) doivent figurer sur votre envoi.
- Les lettres envoyées à plusieurs journaux, les communiqués, les lettres ouvertes et pétitions sont refusés.
- La rédaction rédige le titre des textes. Elle se réserve le droit de raccourcir des textes trop longs en sauvegardant l'essentiel du message et d'adapter les passages peu clairs. Tous les textes publiés sont signés du nom de l'auteur.
- Les lecteurs peuvent envoyer des photos et cartes postales (au format large) pour la rubrique «Souvenirs», à l'adresse: Rédaction «La Liberté», bd de Pérolles 42, CP 208, 1705 Fribourg. Ses images leur seront retournées après publication. LB